

Envolée des prix d'achat et difficultés d'approvisionnement en mars.

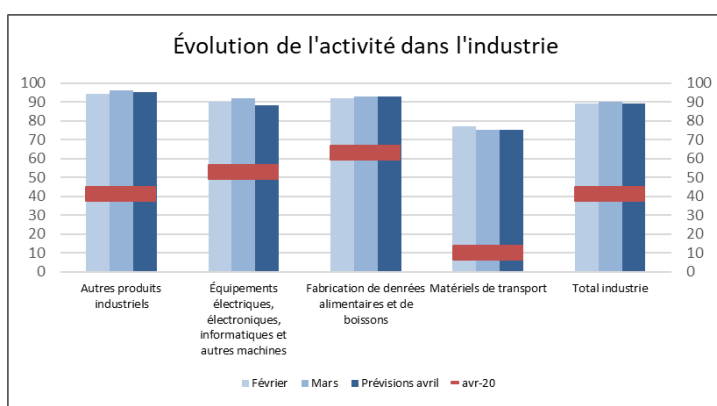
Augmentation de la production avec des effectifs en légère baisse.

À court terme, attentisme de l'emploi industriel et de la production.

Hausse du nombre de prestations et de la demande dans les services marchands, contraction de l'activité attendue pour le mois d'avril.

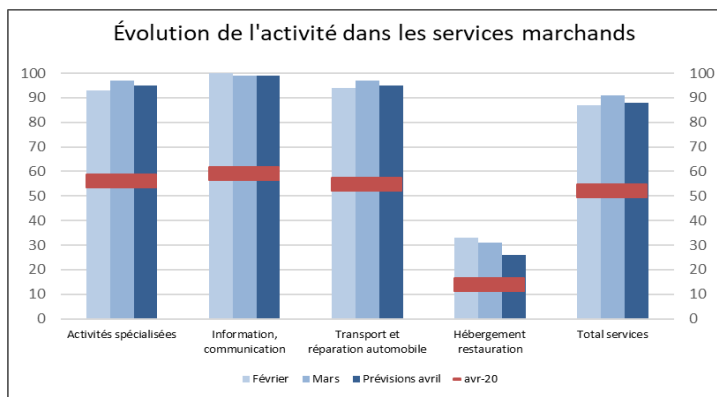
Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. En mars, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie se situent 10 points en-dessous de la normale, avec des disparités sectorielles. Cette évaluation est similaire pour avril, assortie de quelques craintes liées aux propagations virales mais surtout aux difficultés d'approvisionnement.

Services marchands



Dans les services, la région a enregistré globalement une amélioration des ventes en mars, malgré des divergences en fonction des secteurs. Les niveaux d'activité sont estimés à 9 points en dessous de la normale. Ils devraient se réduire pour rejoindre en avril les performances de début d'année.

Au mois de mars, les mesures sanitaires ont été progressivement étendues, avec en particulier la mise en place de restrictions renforcées dans 16 puis 19 départements à compter du 20 mars. Pour autant, l'activité s'est raffermie dans l'industrie, comme dans les services marchands et le bâtiment, selon notre enquête de conjoncture menée entre le 29 mars et le 6 avril auprès de 8 500 entreprises ou établissements en France. Au total, nous estimons à - 4 % la perte de PIB sur le mois de mars par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 5 % en février. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait en légère croissance par rapport au trimestre précédent.

Pour le mois d'avril, les chefs d'entreprise anticipent un léger repli de l'activité ; environ 80 % d'entre eux ont répondu après les annonces du 31 mars concernant le renforcement des mesures sanitaires (extension des restrictions à l'ensemble du territoire, fermeture des crèches et des établissements scolaires pendant trois à quatre semaines). En tenant compte de cela, nous estimons que la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise serait de - 7 % en avril, soit du même ordre de grandeur que lors du précédent confinement de novembre (mais durant lequel les crèches et établissements scolaires étaient restés ouverts) et quatre à cinq fois moins importante que lors du premier confinement d'avril 2020. Ceci témoigne d'une résilience accrue de l'économie aux contraintes sanitaires.



18,2 %

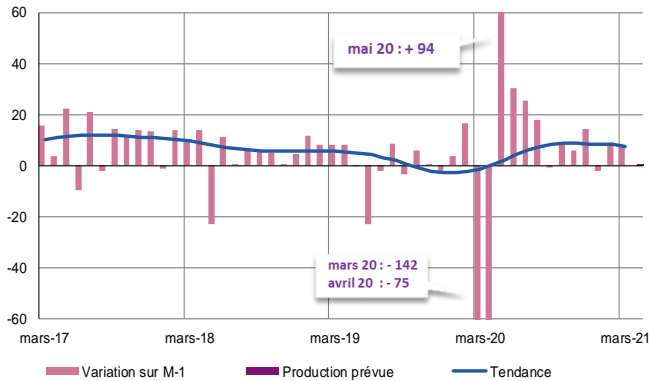
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Industrie

Nouvel accroissement de l'activité en mars et légère contraction des effectifs.
Bonne tenue des carnets de commandes.
Stagnation des cadences de production prévue en avril à l'instar des moyens humains.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



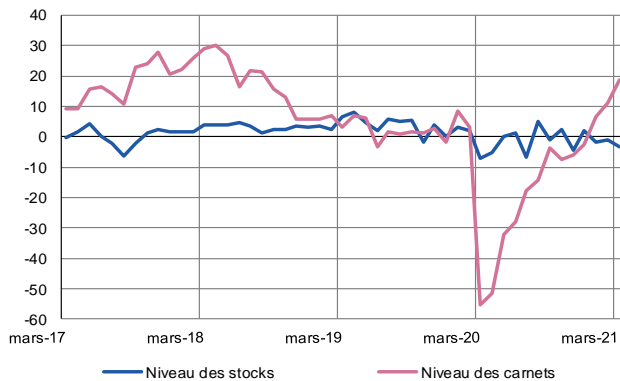
Le mois de mars poursuit la progression d'activité amorcée en février. L'ensemble des branches est concerné par cette tendance, dans des proportions variables : les industriels de l'automobile font état d'une hausse très légère tandis que les fabricants d'équipements électriques et électroniques enregistrent une nette augmentation de leur production. Ces derniers se démarquent également par l'accroissement de leurs effectifs en mars. Les autres industriels ont plutôt réduit leurs moyens humains, particulièrement dans l'alimentaire et l'automobile.

Les cours des matières premières continuent de croître fortement et deviennent au fil des semaines un sujet de préoccupation pour les industriels qui ne peuvent répercuter pleinement ces hausses successives sur leurs prix de vente. Ils déplorent, dans le même temps, une pénurie de certains intrants. Malgré l'érosion des marges, les trésoreries sont jugées satisfaisantes.

Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise prévoient une stabilité des cadences de production et un maintien des effectifs.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

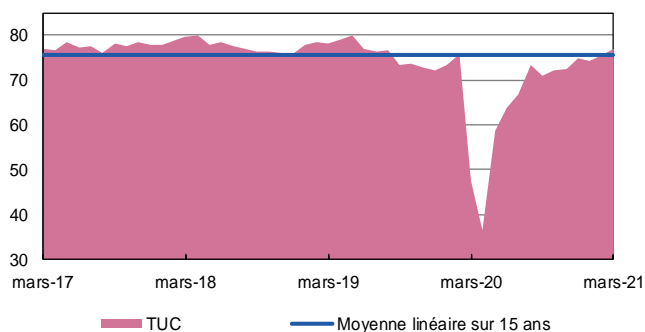
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes sont dans l'ensemble satisfaisants. Le segment agroalimentaire affiche toujours une situation en deçà du niveau escompté.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production augmente et s'établit en moyenne autour de 77 %.

Il repasse au-dessus de sa trajectoire de longue période.



12,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

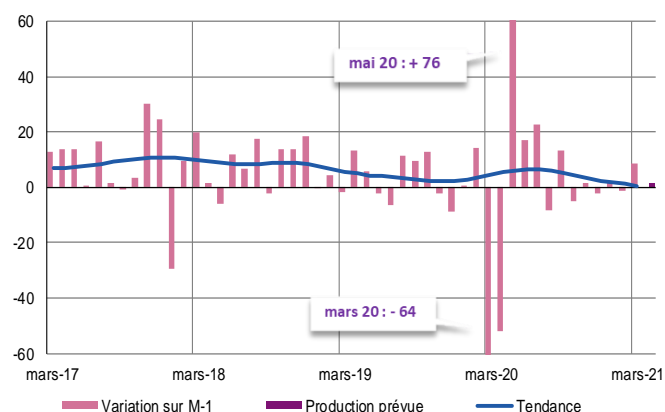
Activité globale en progression.

Carnets de commandes insuffisants dans l'ensemble, malgré des disparités.

Stabilité de la production et des effectifs à court terme.

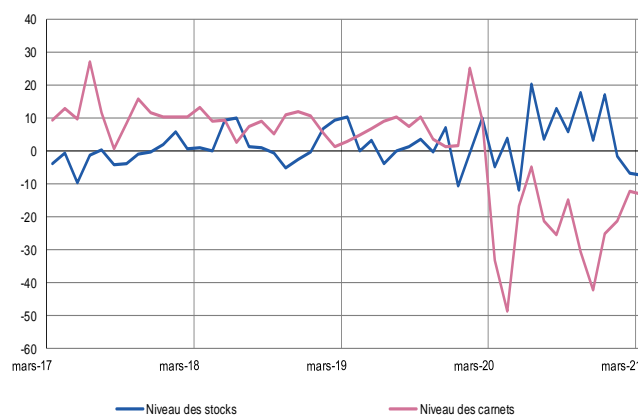
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Une progression globale de l'activité agroalimentaire est constatée en mars, avec néanmoins de fortes disparités entre les secteurs. Alors que la production de viandes s'est légèrement repliée, les fabrications de boissons et de produits laitiers ont enregistré une forte hausse, particulièrement marquée pour les produits laitiers. Les entrées de commandes ont suivi une tendance assez similaire, mais plus significative dans le segment des boissons, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les prix des matières premières ont significativement progressé dans l'industrie de la viande, tirés par un cours du porc en expansion. Dans les autres secteurs, certaines matières (emballages, film plastique, PET) ont également vu leur tarif augmenter, mais dans une bien moindre mesure. Les industriels font état de difficultés à revaloriser leurs prix de vente en conséquence, tout particulièrement dans la production de viandes.

Les carnets de commandes sont considérés comme corrects pour la période, sauf dans le secteur des boissons où ils sont jugés insuffisants.

Les stocks de produits finis sont globalement conformes aux besoins, mais plutôt faibles dans la production laitière.

Dans l'ensemble, les effectifs se sont érodés, à l'exception du secteur de la fabrication de produits laitiers qui constate une progression notamment par le recours à l'intérim. Ce mouvement devrait se poursuivre dans les semaines à venir.

Les prévisions d'activité sont incertaines. Si elles sont optimistes dans le segment des produits laitiers, elles s'orientent plutôt à la baisse en avril dans les secteurs de la viande et des boissons. Des conditions météorologiques favorables pourraient toutefois atténuer ce repli.



17,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

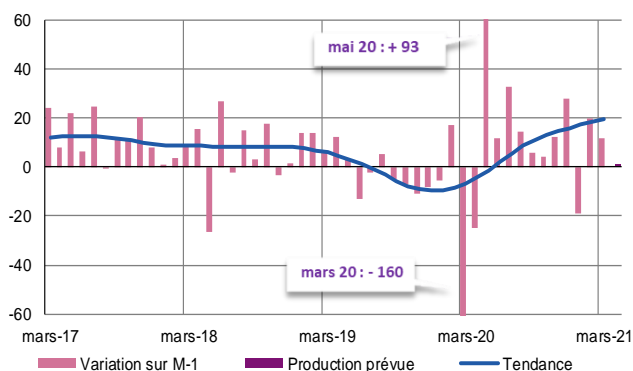
Progression de l'activité globale et de la main d'œuvre en mars.

Carnets de commandes consistants.

Stabilité des rythmes de production et des effectifs envisagée à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

La production en mars a de nouveau progressé mais plus modérément que le mois précédent. Le recours à l'intérim s'est intensifié pour faire face aux absences et aux besoins productifs.

Les entrées d'ordres sont bien orientées tant sur le marché français qu'à l'export, elles ne sont cependant pas suffisantes pour reconstituer les carnets de commandes qui sont jugés nettement insuffisants.

Les stocks sont considérés comme en deçà de la normale.

Les coûts des matières premières (acier essentiellement) augmentent encore ; la répercussion sur les prix des produits finis est partielle.

Les chefs d'entreprise tablent à court terme sur une hausse des rythmes de production, qui devrait toutefois être freinée par l'allongement des délais d'approvisionnement. Les effectifs devraient se maintenir.

Fabrication de machines et équipements

Le secteur de la fabrication de machines et équipements enregistre une augmentation des rythmes de production s'accompagnant d'une révision des effectifs à la hausse très marquée.

Le dynamisme de la demande globale booste les carnets de commandes qui atteignent un niveau inégalé depuis trois ans.

Les stocks de produits finis demeurent au niveau souhaité.

Les cours des matières premières continuent d'augmenter significativement avec une répercussion partielle sur les prix de sortie.

Les perspectives d'activité sont en légère baisse, certains chefs d'entreprise signalent que la demande excède désormais les capacités de production. Les effectifs évolueraient légèrement à la hausse.



11,8 %

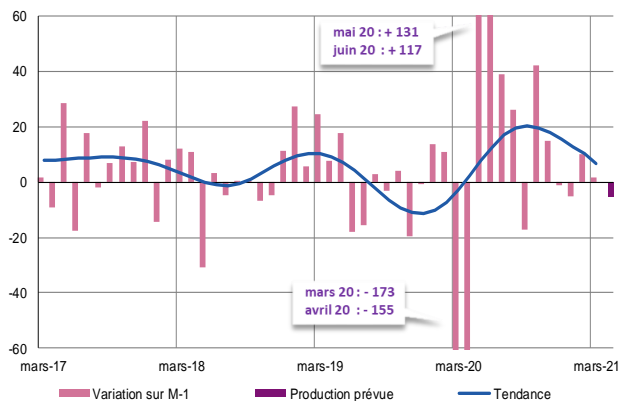
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Matériels de transport

Légère hausse de l'activité globale.
Carnets de commandes fournis.
À court terme, baisse des volumes produits et des effectifs.

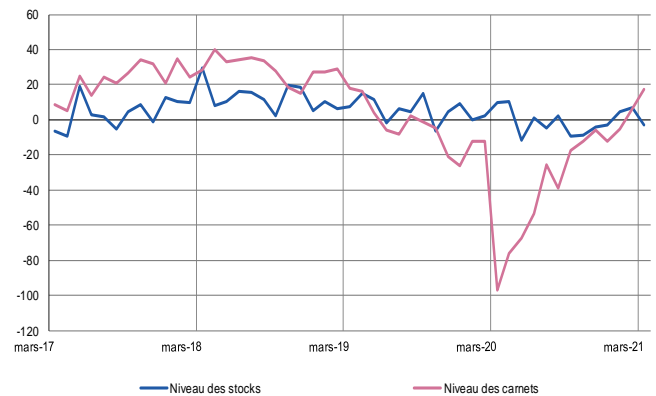
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

En mars, le secteur affiche de nouveau une progression de son activité. La pénurie de composants électroniques continue cependant de peser sur les cadences de production, cette situation devrait perdurer.

L'érosion des effectifs se poursuit depuis quatre mois et devrait perdurer.

Dans ce contexte - difficultés d'approvisionnement et nouveau confinement (personnel en garde d'enfants, cas contacts...) - les chefs d'entreprise tablent à court terme sur une baisse des volumes de production.

Les stocks de produits finis sont jugés en deçà des besoins de la période.

Les entrées d'ordres ont légèrement progressé. Les carnets sont jugés étoffés.

La flambée des coûts des matières premières se poursuit, répercutée très partiellement sur les prix de vente des produits finis.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

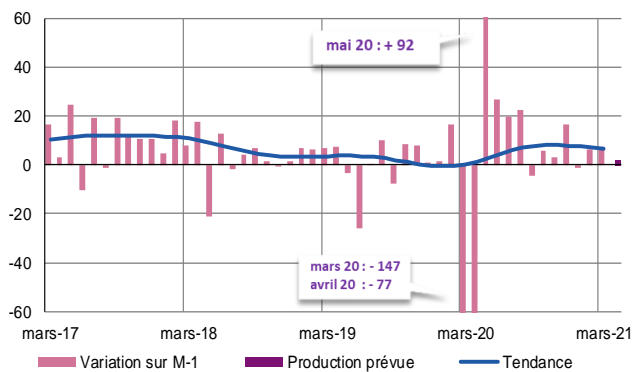
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Poursuite de la hausse des cadences en mars.
Carnets de commandes confortables.
Progression de la production à court terme.

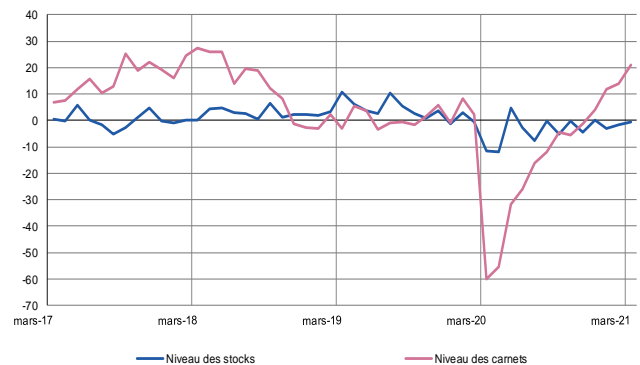
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Le dynamisme de ce secteur se traduit par une embellie de la production. Le retour à la normalité est rendu possible grâce à l'augmentation constante de la demande constatée depuis 11 mois. Les carnets de commandes sont importants, et donnent de la visibilité sur l'activité à venir. Des recrutements ont été réalisés afin de répondre à ces besoins, dans un contexte où les stocks de produits finis sont faiblement excédentaires.

Une hausse sensible des cours des matières premières a été enregistrée, accentuée par une pénurie d'approvisionnements (notamment liés aux intempéries aux États-Unis) et par l'indexation au prix du baril. Une répercussion partielle sur les tarifs de vente est en cours, avec parfois un décalage dans le temps.

La production devrait se stabiliser à brève échéance, assortie d'une légère réduction d'effectifs.

Industrie chimique

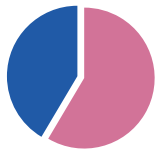
L'activité chimique s'inscrit en retrait en mars : les entreprises axées sur l'hygiène et la beauté ont enregistré des performances moindres ce mois-ci.

La force de travail est restée stable.

Les dirigeants estiment les niveaux de leurs carnets de commandes élevés, alimentés par une demande en hausse.

Les prix s'envolent, tant sur les matières premières que sur les produits finis, traditionnellement indexés sur les coûts des intrants.

Pour avril, les chefs d'entreprise tablent sur un net redressement de la production. Les effectifs pourraient malgré tout se contracter.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

La progression d'activité s'est poursuivie en mars, soutenue par le travail du bois. Cette situation, inédite, a parfois induit des refus de prises de commandes. A contrario, les segments du papier et de l'imprimerie sont atones, pénalisés par le télétravail (moins d'impression), et l'absence d'événementiels.

Globalement, les carnets de commandes et les stocks de produits finis sont jugés satisfaisants.

Les effectifs se sont à nouveau érodés. En complément, les entités ont parfois eu recours à l'activité partielle de longue durée.

La hausse des coûts des matières premières a continué de s'accroître de manière exponentielle. La répercussion sur les prix des produits finis est rare : seuls les industriels du bois peuvent imposer des revalorisations.

En avril, les chefs d'entreprise envisagent un tassement des cadences, lié pour partie à la pénurie de matières, ainsi qu'aux absences de personnel connexes aux conditions sanitaires actuelles.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

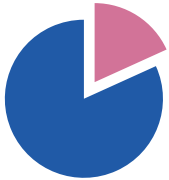
Les volumes de fabrication se sont consolidés en mars. La demande, en progression depuis mai 2020, continue d'alimenter les carnets de commandes qui deviennent confortables. Quelques secteurs porteurs compensent les faibles transactions réalisées avec des acteurs tels que l'aéronautique.

Les effectifs se sont contractés à la marge.

Les stocks sont de nouveau jugés exsangues par les chefs d'entreprise.

Les cours d'achat (nickel, acier...) ont significativement gonflé en mars et se sont ajoutés aux coûts croissants du transport. La répercussion sur les prix de vente n'a été que partielle, limitée par la vive concurrence.

La production attendue s'inscrit en hausse à court terme, associée à un renforcement du personnel.



18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

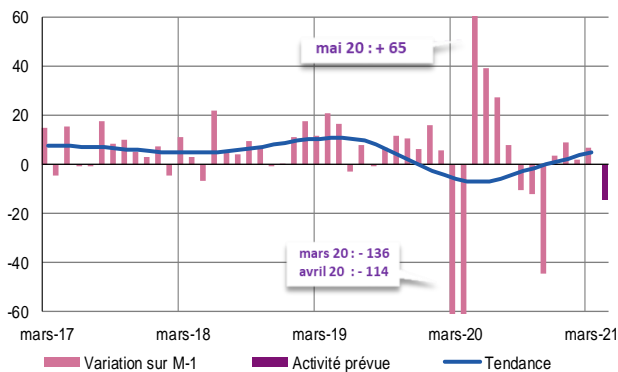
Progression de l'activité et des effectifs, avec des disparités sectorielles.

Trésoreries confortables.

Ralentissement de l'activité pour les semaines à venir.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité dans les services marchands est globalement bien orientée au mois de mars. On note toutefois des disparités entre les secteurs : si l'hébergement-restauration connaît un nouveau repli, les branches de l'ingénierie et des études techniques, ainsi que le travail temporaire, accentuent leur progression.

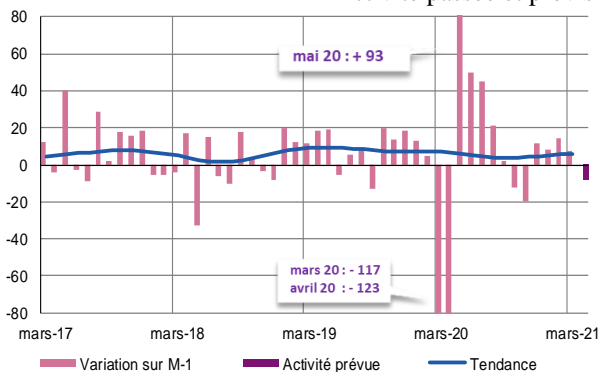
La demande suit, dans son ensemble, la même tendance.

Quelques recrutements ont été réalisés, bien qu'il subsiste quelques contrastes en fonction des domaines d'activité.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un fléchissement du courant d'affaires avec une stabilité des effectifs.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



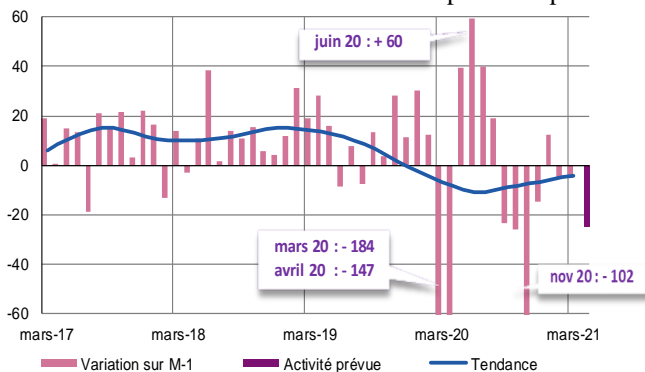
L'activité dans le secteur du transport marque une progression au mois de mars, tirée par la demande de la grande distribution.

Les effectifs se sont adaptés à ces variations et ont pu être renforcés, en partie par le biais des intérimaires.

Pour le mois d'avril, les chefs d'entreprise envisagent une baisse de leur courant d'affaires, les fermetures de commerces non essentiels limitant la demande intermédiaire.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



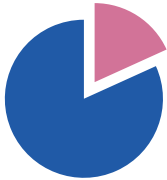
Le secteur enregistre une nouvelle baisse de l'activité avec des taux d'occupation très faibles dans l'hôtellerie, même si cela reste moins dégradé que l'année dernière.

Les restaurateurs compensent autant que possible en optimisant la vente à emporter et la livraison à domicile, mais cela représente un pourcentage modeste des standards.

Les effectifs ne se contractent que légèrement, en complément du recours à l'activité partielle de longue durée. Cette mesure pourrait éviter la pénurie de main d'œuvre lorsque les établissements ouvriront de nouveau.

Les différentes aides versées permettent de couvrir une partie des charges fixes et de soulager les trésoreries qui sont globalement préservées.

Les prévisions sont peu optimistes en avril suite aux nouvelles décisions gouvernementales, la limitation des 10 kms ayant entraîné l'annulation de réservations par plusieurs groupes et les demandes estivales tardant à s'enregistrer.



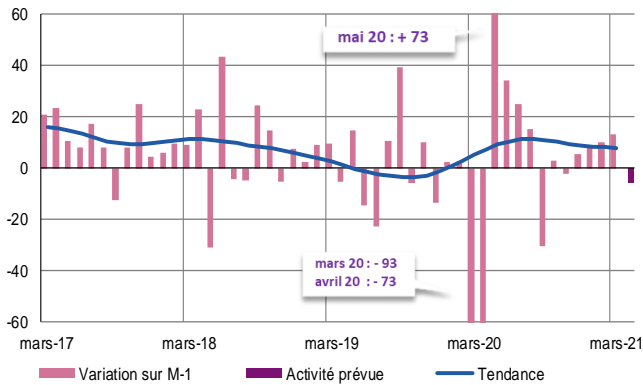
18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



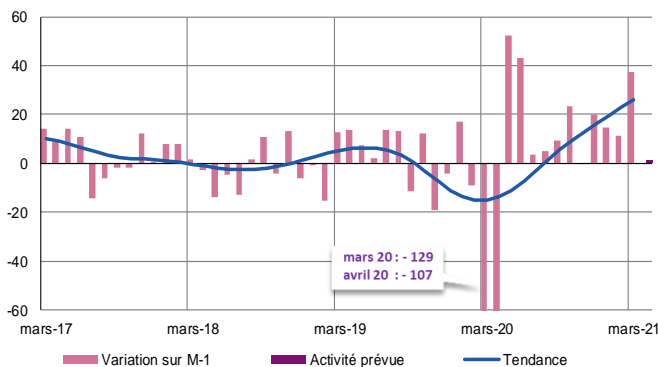
Le volume d'affaires poursuit sa progression, et s'accompagne une nouvelle fois d'un renforcement des effectifs ainsi que d'un moindre recours à l'activité partielle de longue durée.

Les tarifs des prestations se stabilisent, avec des trésoreries qui sont qualifiées de très confortables par les professionnels.

Une baisse de l'activité et de la demande est envisagée à court terme, qui pourrait s'accompagner d'un renforcement des effectifs si les dirigeants parviennent à trouver du personnel qualifié.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



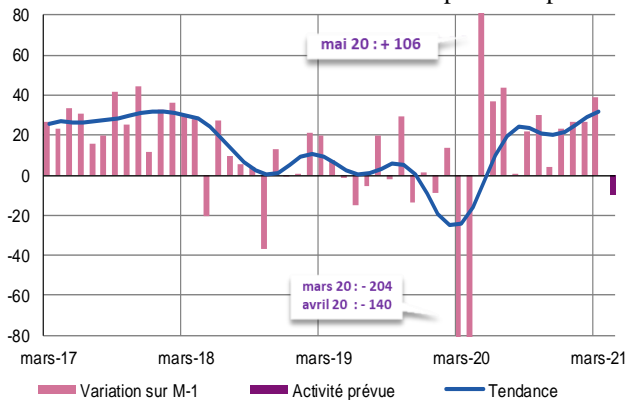
L'activité accentuée sa progression dans le secteur de l'ingénierie. Les effectifs se sont contractés en mars.

Les prix ont pu être très légèrement réévalués.

Les dirigeants envisagent une stabilité du courant d'affaires et des effectifs dans les semaines à venir. Ils soulignent le manque de visibilité au-delà de cet horizon.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur du travail temporaire enregistre une très forte progression de son activité au mois de mars, et ce après 10 mois consécutifs de croissance.

Cette tendance haussière est notamment soutenue par les demandes en remplacement des cas contacts. Le secteur du bâtiment est particulièrement demandeur.

Les trésoreries sont jugées assez confortables par les responsables d'agence.

À très court terme, l'activité et la demande pourraient souffrir des nouvelles mesures restrictives annoncées.



7,8 %

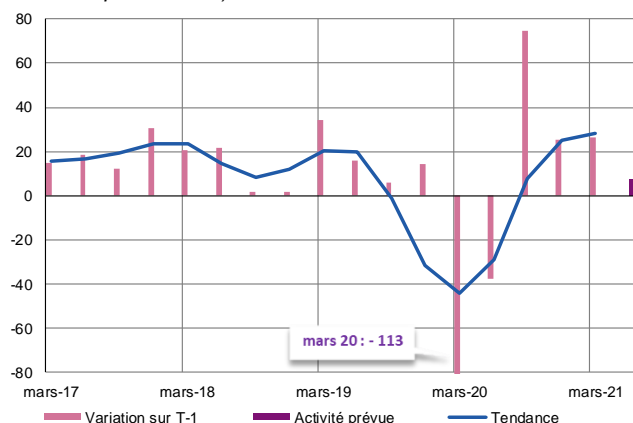
Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (1^{er} trimestre 2021)

Au premier trimestre, activité en croissance dans le bâtiment et en retrait dans les TP.
Carnets de commandes satisfaisants dans tous les secteurs.
Perspectives haussières escomptées au cours du deuxième trimestre.

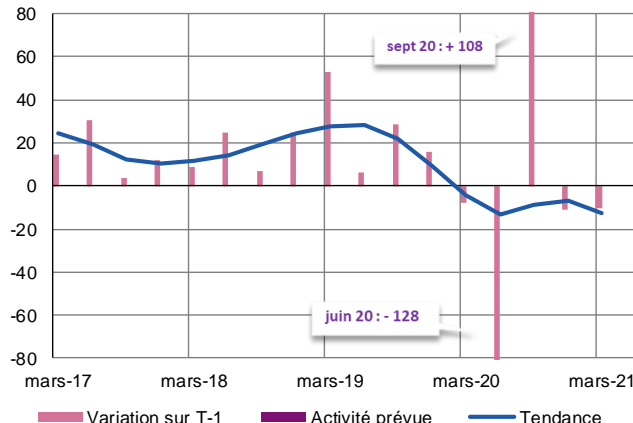
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

L'activité est de nouveau bien orientée au cours de ce premier trimestre, tout en restant en deçà de la progression enregistrée dans le second œuvre. Elle a dépassé les standards du premier trimestre 2020, impacté par le 1er confinement intervenu en mars.

Si la construction de maisons individuelles reste porteuse, les marchés publics tardent à se débloquer en raison de lourdeurs administratives et de l'attentisme de certains donneurs d'ordres.

Au vu de l'appréciation favorable des carnets de commandes, quelques embauches sont venues étoffer les effectifs. La difficulté de recruter des techniciens en adéquation avec les besoins est récurrente.

La hausse des prix des prestations reste largement insuffisante pour compenser la flambée des coûts des matières premières (bois, métaux ferreux, plastiques et dérivés) et le surcoût lié à l'achat de matériel de protection anti Covid.

Les prévisions restent bien orientées, assorties de vellétés d'embauches.

Second œuvre

La montée en charge des chantiers se confirme au cours de ce trimestre, et les comparaisons d'activité par rapport au premier trimestre 2020 sont flatteuses. Le marché privé est particulièrement favorable, notamment dans la rénovation énergétique. La teneur des carnets de commandes est jugée satisfaisante. Dans ce contexte porteur, les effectifs se sont renforcés. L'augmentation des prix des devis ne parvient pas à compenser la hausse du coût des matières premières, rognant quelque peu les marges.

Le prochain trimestre devrait voir se conforter la bonne tenue de l'activité, favorable à l'embauche et au recours au personnel intérimaire. Les chefs d'entreprise espèrent la concrétisation d'appels d'offres au travers des marchés publics.

Travaux publics

L'activité accuse un nouveau ralentissement en ce début d'année, perturbée par les intempéries et par la lente concrétisation des appels d'offres post dernières élections municipales. Elle n'a pas encore retrouvé le niveau enregistré l'an dernier à pareille époque. Les carnets de commandes enregistrent cependant un net rebond, qui devrait soutenir une relance de la production dès le printemps.

La concurrence demeure toutefois très vive, les prix des devis, déjà négociés au plus bas, peinent à se maintenir. Une nouvelle baisse semble inéluctable dès le prochain trimestre.

Les effectifs, en baisse, se sont calqués sur le niveau d'activité.

Avec le décalage de certains chantiers, le plan de charge pour le prochain trimestre est attendu à la hausse et devrait s'accompagner de recrutements.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Laurent SAHUQUET
Directeur régional